

**NOGENT  
SOLIDARITÉ  
ÉCOLOGIE  
CITOYENNETÉ**  
3 sièges  
Opposition

La journée a mal commencé, ma voisine habituellement plus discrète eu égard à mes origines explose : " A 2h du matin, l'Arabe ( c'est une femme) qui a remplacé Hervé a vidé ses poubelles". Je suis consternée et quand même abasourdie, jamais je n'avais vu en elle une telle violence. Je vois se développer de plus en plus dans le quartier une haine envers l'autre qui sourd de moins en moins sournoisement ; un racisme décomplexé scandaleusement attisé et même développé par certains médias omniprésents et par le cynisme d'un gouvernement qui non seulement ne fait rien pour lutter contre ce fléau grandissant, mais qui l'entretient même dans son hypocrite silence.

Et puis il y eut cette simple et belle réponse, d'amour, de communion, cet événement formidable, organisé par la MJC et présenté le 6 juin quartier des maréchaux mais préparé avec les habitants et leurs enfants bien avant dans des ateliers d'art plastique in situ. On n'avait plus vu cela ici depuis bien longtemps, la fête ! Et jamais de cette ampleur, partout à la fois comme un feu de joie !

Le festival L'ART RUE EST A NOUS portait bien son nom: dans les 3 résidences principales et sur 7 sites, de la musique, de la danse, du cirque, de la poésie urbaine et...du théâtre ! Et de la qualité pas de la sous-traitance, de jeunes artistes professionnels, si heureux de pouvoir enfin revivre et pour cette population si carencée en culture classique/occidentale et populaire/traditionnelle.

Et alors ce fut Babel aux maréchaux ! Des mouflets, des jeunes et des moins jeunes se trémoussant au son du rap et du métal,

des enfants et des anciens charmés par les comédiens, des riches et des moins riches recueillis de poésie, des blancs, des noirs, des marrons, des jaunes : toutes les couleurs de l'arc-en-ciel ! ENSEMBLE dans l'art de la fête et la fête de l'art.

Mais ce qui me frappa profondément ce fut cette lueur en plus de la joie, de fierté dans les yeux des habitants du quartier, enfin on venait " chez eux ". Alors certains jeunes me dirent même, tant la seule manière d'exister avait été de s'enfermer, qu'ils n'étaient pas des assistés, qu'ici c'était leur territoire et qu'ils étaient capables de faire un tel festival avec le potentiel d'ici !

Il fallut discuter, expliquer, rassurer. C'était comme pour le racisme qui naît de l'absence de lien social, de l'endogène sclérosant, du manque de connaissances et de la peur !

Quelle étrange rubrique vous direz-vous ! Mais non, les questions d'identité et de métissage solidaires, de culture dans tous les sens du terme, de tolérance et de respect de l'autre sont des questions éminemment politiques, elles concernent la res publica, la chose publique du bien vivre ensemble dans notre cité, dans notre petite république de Nogent sur Marne et de la manière dont l'autorité publique en l'occurrence le maire et son conseil municipal les gèrent à travers des politiques culturelle, d'urbanisme (PLU), des services publics etc, mais aussi et surtout en amont dans un travail prospectif d'analyse des nouvelles réalités sociologiques et des déséquilibres qu'elles engendrent fatalement, anticipent les réponses et les attentes à partir d'audits.



Paola  
PIETRANDREA



Rayane  
HABACHE



Amina  
YELLES-CHAOUCHE